

## artisanat

# Dans l'atelier de vitraux de Jean Mauret

Ce samedi 3 juin, la restauration des vitraux de l'église de Chezal-Benoît prendra fin après trente ans de chantier. Des créations signées Jean Mauret.

Dans son atelier de Saint-Hilaire-en-Lignaires (Cher), Jean Mauret joue sur la lumière, les couleurs et la transparence, associant ici et là différents morceaux de verres. « Élevé dans le vitrail », ce petit-fils et fils de maîtres verriers s'est formé aux Beaux-Arts de Nancy et de Bourges et travaille depuis plus de cinquante ans cette matière, créant ses propres œuvres, collaborant avec de nombreux artistes et participant à des chantiers de restauration avec les Monuments historiques.

## Questionner et déstructurer l'art du vitrail

Depuis plus de trente ans maintenant, Jean Mauret planche sur les vitraux de l'église abbatiale de Chezal-Benoît. Un chantier démarré en 1987 avec une première restauration des ouvertures au-dessus du portail et des oculi, suivies en 1992 des ouvertures des bas-côtés. La phase finale s'achève désormais avec la pose des deux nouvelles créations.

« Je n'ai pas cherché à faire la même chose que les premiers vi-



Au cœur du Cher, Jean Mauret travaille sur la dernière phase de restauration des vitraux de l'église de Chezal-Benoît. (Photo NR, Alice Rouger)

traux, détaille le maître verrier. Mais je voulais que tout s'accorde, faire en sorte que l'ensemble soit cohérent. » Haut de 3,50 m et large d'1,50 m, les deux dernières œuvres viennent d'être posées et attendent d'être inaugurées, samedi 3 juin.

Chaque pièce des vitraux a été scrupuleusement pensée par l'artiste : un fond clair composé de verres opaques de différentes valeurs et agrémentés de jaunes à l'argent, une techni-

que obtenue par cuisson. Les morceaux sont ensuite assemblés grâce à un sertissage en plomb. Un long et précis processus de création, réalisé par un seul homme : « Un travail comme celui-ci doit être fait tout seul, confie Jean Mauret. Il ne faut pas que cela soit réalisé de façon mécanique, mais qu'il y ait de la vie. »

Loin des traditionnelles représentations religieuses, les vitraux de l'abbatiale dénotent

par leur clarté et sobriété. « J'ai une conception du vitrail qui est tout autre, affirme l'artiste. Dès le départ, j'ai fait un retour en arrière sur moi-même pour essayer de comprendre ce que pouvait être le vitrail. Dans un petit bout de grange, j'ai commencé à bricoler avec des morceaux de verre en me demandant ce que je pouvais en faire et j'ai fait des tas d'essais en faisant abstraction de ce que je connaissais. Au final, je me suis créé une écriture personnelle. »

## Expositions et échanges

Au cœur de son village du Cher, Jean Mauret a créé sa Grange aux verrières, lieu d'exposition et d'échange autour de l'art du vitrail, mais pas que. En parallèle, le maître verrier s'adonne aussi à la sculpture du bois brut.

« Je cherche à faire les choses les plus simples possible car je pense que l'acte artistique est surtout un acte volontariste sur de la matière : à partir du moment où un être humain fait cet acte-là, il donne un sens nouveau à la matière. »

Alice Rouger

Inauguration samedi 3 juin, à 15 h 30, à l'église abbatiale Saint-Pierre à Chezal-Benoît. Gratuit.

## en bref

### EXPOSITIONS

#### La Méli dévoile ses clichés

La Méli et les membres du club photo démarrent leur exposition Clichés de 2023, samedi 3 juin, et ce jusqu'à samedi 24 juin. Cette année, l'équipe du Club photo de la Méli a invité Argenton36, club photos et vidéo. Par cette exposition, ils ont voulu rendre hommage aux artisans et artistes de la pierre d'hier et d'aujourd'hui. Le vernissage de l'exposition est organisé, samedi 3 juin, à 14 h.

Visible aux horaires d'ouverture de la Méli. Gratuit.

## agenda

> **Messe.** À Saint-Cyr : aujourd'hui à 18 h 30, dimanche à 10 h 30. À la basilique : aujourd'hui, à 11 h 30, dimanche à 11 h.

> **Initiation au violon.** À la Méli, rue de Tous-les-Diables, les samedis de 14 h à 15 h. Tarifs : 130 € CCPI, 140 € HCCPI. Enfants de 7 à 13 ans. Inscriptions au 02.54.21.16.36.

## bagneux

> **Messe.** Dimanche, à 9 h 30 (Première communion).

## liniez

> **Mairie.** Fermée lundi 5 juin après-midi et mardi 6 juin après-midi.

## massay (18)

> **Exposition.** Du 3 au 25 juin, exposition à l'Abbaye de Massay organisée par Image et culture en Berry. Les week-ends et jours fériés de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h. Myriam Pitault et Cathy Troitzky, photographes, Elisabeth Castano, vannerie, T'Chou, sculpture sur bois. Vernissage samedi 3 juin à 18 h. Tél. 06.63.42.64.04.

## reuilly

> **Artisanat.** À l'occasion de la Fête des mères, l'atelier J-verre ouvrira ses portes les 3 et 4 juin, de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 19 h. Seront également présents : les luminaires par HP création, les créations en bois de La Mulotine et les bijoux de Mathilde Marteau, artisanne professionnelle de Marseille. Tél. 06.74.26.52.23

## sainte-lizaigne

> **Dépôt de pain.** La boulangerie chez Titine assurera désormais la livraison de pain en mairie. Les commandes pourront être passées à compter de lundi 5 juin. Renseignements au 02.54.04.00.16 (secrétariat de mairie).

## balade avec zao

# Le métissage culturel selon Zao Wou-Ki

Un pont. Ou plutôt, des ponts. Les lithographies de Zao Wou-Ki sont si abstraites dès les années 1970 qu'on peut ne pas les voir. Mais ce qui est dans l'esprit du peintre est tout aussi invisible. Dans le cœur également. Et si le passage de l'Orient à l'Occident est un pas qu'il franchira en quelques lustres, on peut aisément comprendre sa soif de découvrir plus encore cet Occident avec le continent africain qu'il inscrit dans son dialogue des cultures. Nourrir son multiculturalisme est une opportunité qui s'offre très vite à lui. Léopold Sédar Senghor, alors premier président du Sénégal, lui offre la possibilité de donner couleur à ses mots. À un texte que le futur académicien a écrit : *Élégie pour Jean-Marie*. Un texte qui raconte un jeune coopérant mort en service.



Quatre lithographies de Zao Wou-Ki encadrent le long texte écrit par Léopold Sédar Senghor. (Photo NR)

Aussi, à sa manière, Zao fait chanter le verbe dans les eaux tumultueuses de sa palette où la calligraphie chinoise joue avec l'abstraction. Et comme s'il voulait protéger la puissance

des mots, le peintre a fait le choix d'enchâsser le texte dans l'œuvre picturale, créant ainsi un triptyque qui n'est pas sans rappeler ceux qui étaient légion au 15<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup> siècles.

Le caractère religieux s'arrête là car ce qui prime pour le peintre sino-français est cette sensation de la nature qu'il veut transmettre. De la couleur, souvent puissante avec les rouges et les noirs, douces avec les roses et les verts. Du contraste, du tumulte, des vents puissants qui lèvent l'énergie de la vie et des idées. Quoi de plus merveilleux pour dire la camarade qui a couché le jeune Jean-Marie.

Emmanuel Bédu

Ce livre fait parti des 27 livres de la donation Zao Wou-Ki qui seront présentés lors de la grande exposition qui s'ouvrira le 17 juin au Musée Saint-Roch. En contrepoint, une exposition consacrée à Léopold Sédar Senghor est à découvrir au Quai Branly à Paris. Visible jusqu'au 19 novembre.